

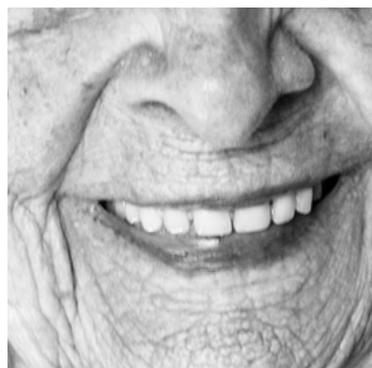
ICF HABITAT  
ATLANTIQUE



20  
17

*Rencontres Sociales*

# Madeleine a 100 ans, bon anniversaire !



Champagne, biscuits et bouquet de fleurs... Il y avait du monde, le 15 avril dernier, pour souffler la centième bougie de Madeleine Bruley ! Autour des membres de sa famille, l'équipe d'ICF Habitat Atlantique\* était accompagnée d'un photographe pour immortaliser l'instant.

« On ne le dit pas assez : ICF Habitat Atlantique partage aussi les bons moments de la vie de ses locataires », rappelle Christophe Boitel. Et Éveline Boudoux ajoute « 100 ans : c'est un événement ! Mais, le plus extraordinaire est d'être au contact d'une femme débordante de vitalité ! ». Souriante et autonome, Madeleine est très entourée de sa fille, de ses deux petites-filles et de ses quatre arrières petits-enfants. « Je suis aussi proche de ma voisine de palier, une femme de 87 ans. De temps en temps, nous prenons un café chez l'une ou chez l'autre. Deux « jeunes », côte à côte ! », dit-elle avec humour. Même si je sors de moins en moins, mes journées sont bien remplies. Je lis le journal, regarde la télévision, fais la sieste et aussi un peu de cuisine. Heureusement, je suis aidée ». L'une de ses petites filles s'est, en effet, occupée des démarches administratives auprès du département pour obtenir l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA). Sans elle, Madeleine n'aurait pu financer une aide à domicile pour la toilette, tous les matins, ni celle d'une autre aide le soir pour préparer le dîner et l'aider à se mettre en pyjama. « Dans la résidence depuis plus de 20 ans, ces aides ont permis à Madeleine de rester dans son appartement et d'y vivre paisiblement et confortablement. Nous lui souhaitons encore un bon anniversaire et de belles années ! », conclut Ludivine Souprayen.

\* Christophe Boitel, adjoint au directeur territorial Atlantique Ouest ; Éveline Boudoux, gardienne de la résidence ; Ludivine Souprayen, responsable de site et Dalila Martin, conseillère sociale.

20  
17

## Sommaire



**08 UN PARCOURS  
SANS FAUTE**



**12 UN LOGEMENT  
À MA TAILLE !**



**16 NE PAS CESSER  
D'Y CROIRE**



**20 JAMAIS  
SANS UN BAIL...**



**24 PRENDRE SA VIE  
EN MAINS**

Rencontres sociales 2017 : édité par ICF Habitat Atlantique. Directrice de la publication : Emmanuelle Barbet. Coordination, direction éditoriale, conception et réalisation : ICF Habitat Atlantique - Laurence Tichkowsky // Crédits photos : Andia - Leligny : couverture, pp. 2, 3 - Cécile Labonne : pp. 4, 5 - Andia - Bénard : p. 6, 15 - Andia - Ruaud : pp. 3, 8, 10, 11 - Andia - Leligny : pp. 3, 12, 14 - Andia - Saada : pp. 3, 16, 18, 19 - Andia - Delaporte : pp. 3, 20, 22 - Andia - Darault : p. 23 - Andia - Moritz : pp. 3, 24, 26, 27 - Fotolia : p. 28

Imprimé par Handiprint, entreprise adaptée, sur du papier issu de forêts gérées durablement





# ICF Habitat fête ses 90 ans avec une légitime fierté. Que de chemin parcouru depuis sa création !



## 1927

Naissance de la SICE (Société Immobilière des Chemins de fer de l'État), qui est à l'origine du Groupe ICF Habitat, pour offrir aux cheminots un logement, confortable et proche de leur lieu de travail. Que de chemin parcouru depuis !

## 1942

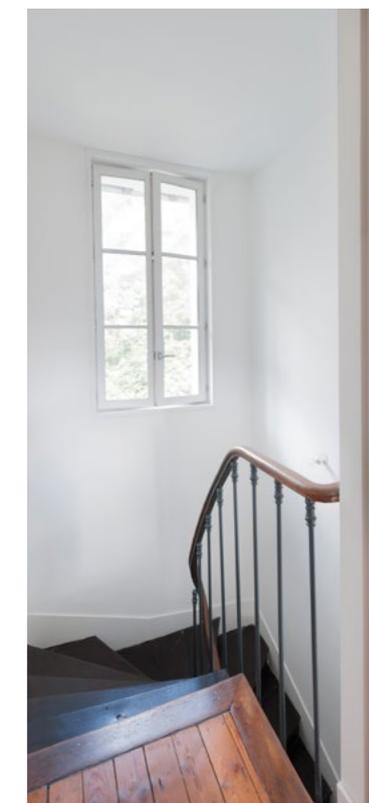
La SICE devient la SICF (Société Immobilière des Chemins de fer Français) et porte l'émergence d'un grand groupe, d'envergure nationale, reconnu pour son savoir-faire. La SICF reste fidèle à sa mission d'origine à l'égard de la SNCF, tout en déployant son offre de logements à d'autres catégories de la population française.

## 1985

La SICF possède un patrimoine très étendu, mais son organisation reste centralisée. Des agences sont alors créées pour favoriser la proximité avec les locataires et les collectivités. Le métier de gardien se modernise, d'autres métiers apparaissent tel celui du conseiller social. Parallèlement, l'informatisation se développe et facilite la gestion.

## 2017

Pour l'avenir, les objectifs du Groupe sont clairs : poursuivre l'amélioration de la qualité de services rendus aux locataires, s'adapter aux changements de la société, continuer la construction de logements toujours plus écologiques et performants. L'innovation sera au cœur de la vie future d'ICF Habitat.



## Se recentrer sur les expertises



Face à des problématiques d'accueil complexes et évolutives – baisse des revenus, augmentation du nombre de familles monoparentales ou recomposées, isolement social de plus en plus prégnant, fragilités psychologiques accrues – le rôle des conseillers sociaux s'est terriblement développé au fil des ans. « *C'est toute la richesse et l'intérêt du métier* », diront les uns. « *La difficulté est de trouver le temps d'être sur tous les fronts et d'agir avec toujours la même efficacité !* », ajouteront les autres.

Les besoins sociaux se multiplient alors que les subventions publiques baissent ! C'est dans ce contexte contraint qu'ICF Habitat Atlantique a engagé la réflexion et a mené l'étude autour de cette question centrale « *Comment adapter le fonctionnement de la gestion à la réalité sociale d'aujourd'hui et de demain ?* ». Tout au long de l'année 2017, en entretiens individuels, les conseillers sociaux et les directeurs d'agence se sont exprimés. Si les résultats de l'étude sont attendus, déjà les premiers axes d'évolution se dessinent autour de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles réponses individuelles et collectives, et de nouveaux outils informatiques.

La nécessité de recentrer l'action du conseiller social sur son cœur de métier a été mise en exergue. L'enjeu : redéfinir sa place dans la chaîne globale

d'intervention et d'accompagnement en capitalisant sur son expertise et sa valeur ajoutée sociale. Le choix de se concentrer sur l'essentiel se traduira, dans le temps, par des liens renforcés avec le patrimoine humain que représentent les locataires dans toutes leurs diversités culturelle, générationnelle et locale ; avec les équipes internes pour associer davantage les approches « terrain » et « administrative » ; avec aussi les structures partenaires externes pour gagner en efficacité et en professionnalisme. Dans ce domaine les réponses collaboratives aux appels à projets locaux ou nationaux (Fonds pour l'Innovation Sociale...) ont ouvert la voie à de nouvelles visions et à de nouvelles expressions du métier du bailleur social. Car, rappelons-le, l'action sociale est au cœur des préoccupations d'ICF Habitat Atlantique. Cette édition « *Rencontres sociales 2017* » en est la plus belle illustration !

Jérôme Le Duc,  
Responsable politique sociale

20  
17  
Édito

57  
dossiers de  
surendettement

90  
attributions à des  
ménages sortant  
d'hébergements  
d'urgence

261  
ménages en  
impayés de plus de  
3 mois suivis par les  
conseillers sociaux

56  
attributions à des  
ménages relevant  
du DALO

6  
projets pour  
le mieux vivre  
ensemble financés  
grâce à l'appel à  
projets Entre-voisins  
pour  
un montant  
de 4 650 €

339  
diagnostics sociaux  
pour l'accès au  
logement

72  
baux associatifs  
pour de  
l'hébergement  
temporaire

1  
projet retenu par  
le Fonds pour  
l'Innovation Sociale

32  
mutations sociales

82 500 €  
investis pour  
l'accessibilité et  
les adaptations  
de logements au  
handicap et au  
vieillessement

42  
ménages suivis dans  
le cadre de  
troubles locatifs

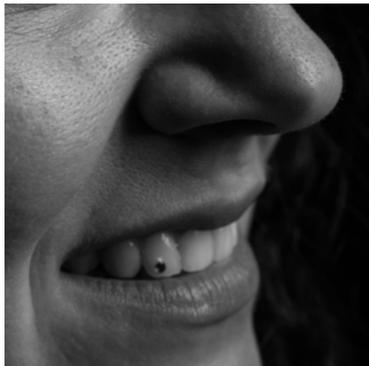


*Corina C., 25 ans*

*locataire à Thouaré-sur-Loire*

Être accompagnée dans un pays d'accueil est une chance qu'il faut savoir saisir... Pour moi, cela se traduit par une féroce volonté d'avancer, d'aller toujours plus loin et d'avoir des projets plein la tête.

## Un parcours sans faute



À moins de 20 ans, Corina-Maria Catana quitte ses parents et sa Roumanie natale pour vivre son histoire d'amour en France. Malgré la rupture, Corina-Maria décide de rester dans son pays d'accueil et d'avancer, seule. Elle ne choisit pas la facilité, mais elle est déterminée...

Le diplôme du baccalauréat en poche, Corina-Maria Catana arrive en France fin 2013 pour vivre avec son amoureux. Mais, un mois après, rien ne va plus entre eux ! Ses parents lui conseillent de rentrer et de poursuivre son projet professionnel initial : faire ses études à l'école de gendarmerie de Dragasani. Mais non : Corina-Maria est bien décidée à construire son avenir dans l'hexagone. « *J'ai eu de la chance, explique-t-elle. Le CCAS m'a mise en relation avec l'association 102 Gambetta qui m'a accompagnée et suivie dans le temps. Logement d'urgence, démarches administratives et cours de français* ». Corina-Maria est une battante... Elle fait quelques heures de ménage ici ou là, s'inscrit dans une société d'intérim et trouve un emploi d'ouvrière agricole chez un maraîcher spécialisé dans la culture de tomates et de concombres. À temps complet, longtemps en CDD, elle évolue rapidement au sein de l'entreprise. « *J'ai su m'adapter, j'ai vite appris le métier et j'ai aidé les autres intérimaires et salariés étrangers. Je ne parlais pas bien le français, mais je me débrouillais en anglais, en espagnol et en roumain. J'ai ainsi fait le lien et facilité la communication entre tous. La qualité de mon travail, ma capacité d'adaptation et ma bonne humeur ont fait le reste* ». Fin 2015, l'ouvrière agricole devenait responsable d'équipe, en CDI. Une belle progression, des revenus réguliers et une gestion rigoureuse... Corina-Maria, logée à Thouaré-sur-Loire

dans la résidence Aposis d'ICF Habitat Atlantique a obtenu le glissement de son bail en janvier 2017. Corina-Maria ne s'arrêtera pas là. Ambitieuse, elle se projette déjà dans une reconversion professionnelle et fait des économies pour financer une formation dans le domaine de la beauté, de l'esthétique ou du bien-être. En attendant, ce parcours professionnel exemplaire trouve son double dans son parcours sportif. Compétitrice, Corina-Maria participe à de nombreuses courses à pieds et se distingue régulièrement en montant sur les podiums. Enfin, sur le plan personnel, la jeune femme partage désormais sa passion de la moto avec son nouvel ami...



### Le du 102 Gambetta

Être toujours dans le challenge et se mettre en difficulté, c'est le tempérament de Corina-Maria Catana. Elle a su se saisir de sujets complexes comme l'apprentissage de la langue ou la compréhension des démarches administratives pour avancer toute seule. Avec elle, le mot « accompagnement » prend tout son sens !

*Hélène Galliero, référente sociale, association 102 Gambetta*

### Volonté

L'accueil d'étrangers est un sujet sensible du fait des différences de culture et du barrage de la langue.

Tout comme 102 Gambetta, nos partenaires s'investissent pour favoriser l'intégration. Mais le plus fort atout de la réussite reste la motivation de la personne elle-même. Corina-Maria en est un exemple, et aujourd'hui, sa maîtrise du français est impressionnante.

*Marie-Jeanne Yacin, conseillère sociale à Nantes*



*Christian J., 61 ans*

*locataire à Caen*

C'est réconfortant d'avoir un interlocuteur sensible à la problématique du handicap et à l'amélioration du confort de vie. Ça fait chaud au cœur car ce n'est pas le cas de tous les bailleurs sociaux !

## Un logement à ma taille !



Docteur en sciences du langage, Christian Durand a enseigné les lettres en lycées et en universités, de 1981 à 1997, avant de créer son entreprise... De petite taille – 1,37 mètre – il s'est rapproché de la MDPH du Calvados en 2009 pour la reconnaissance de son handicap et pour l'obtention d'un logement accessible.

Si l'Éducation Nationale reconnaissait son savoir, elle ne l'a jamais titularisé à cause de la loi discriminante de 1942 qui interdit la titularisation de personnes handicapées. « *Le Président Giscard d'Estaing avait été mobilisé pour l'abolition de cette loi, explique Christian Durand qui, en colère face au manque de volonté politique, a quitté l'enseignement pour créer sa propre entreprise. Consultant en ressources humaines, spécialisé en gestion sociale et communication interne, j'ai accompagné de grandes entreprises pendant plus de dix ans* ». Mais, avec la crise économique de 2008, il perd quelques clients jusqu'à se trouver dans une situation financière fragile. Après son divorce, il emménage dans un logement social de la SNI à Caen Beaulieu. Puis, en 2012, la première rencontre avec Laurence Reynaud (MDPH) s'est imposée pour obtenir un logement adapté. Pour des raisons d'accessibilité, en 2014, toujours en lien avec la MDPH, il fait une demande de mutation. « *Ascenseur, portes automatiques, rampe... C'est dans la résidence Simone Veil que je me suis installé en septembre dernier. Non dans l'un des quatre appartements adaptés du rez-de-chaussée – car, en fauteuil, je ne pouvais ouvrir les portes coupe-feu non motorisées – mais au deuxième étage* ». Pour autant, l'appartement n'était pas adapté à sa petite taille. Grâce à la Prestation de Compensation du Handicap (PCH) du Conseil Départemental, ICF

Habitat Atlantique et son partenaire, la MDPH, ont permis à Christian de bénéficier d'une subvention pour le financement de travaux tels que la pose de volets électriques et la motorisation de la porte de garage. « *Tout cela a été très long... Aujourd'hui, une autre demande est en cours pour l'abaissement de l'évier. Ça fait chaud au cœur, pour moi et pour mon pays, de voir qu'il y a des gens qui se bougent pour faire avancer les choses. Car la France n'a pas encore fait du handicap une priorité. Et même si les mentalités changent, on a encore 50 ans de retard sur les États-Unis !* ».

### Le de la MDPH

Notre rôle est d'accompagner la personne en situation de handicap au niveau personnel, social ou professionnel. Le logement est donc un sujet majeur de préoccupation que nous gérons toujours en lien avec le bailleur. Au-delà de la demande de mutation, la MDPH soutient aussi Christian Durand dans ses démarches de financement pour l'aménagement de sa voiture.

*Laurence Reynaud, Ergothérapeute de l'Equipe Pluridisciplinaire, Maison Départementale des Personnes Handicapées du Calvados*



### Confort

Cet exemple est une illustration vivante de la politique « Handicap » de l'entreprise. Améliorer le confort de vie au quotidien de nos locataires et aller chercher des financements pour qu'ils n'aient rien à payer (ou le moins possible). En 2017, sur l'ensemble du territoire, ICF Habitat Atlantique a investi 82 500 € pour les adaptations de logements.

*Dalila Martin, conseillère sociale à Sotteville-lès-Rouen*



*Sonia R., 56 ans*

*locataire à Castelginest*

Aider plutôt qu'accabler :  
c'est la philosophie d'ICF  
Habitat Atlantique. Avec  
la mutation de logement,  
mon loyer est passé de 750 à  
350 euros (eau comprise) et  
ça change tout !

# Ne pas cesser d'y croire



La perte du conjoint, la maladie, le chômage... Pendant plus de 10 ans, Sonia Ragot a été prise dans une spirale infernale ! Mais grâce à son courage, sa force de caractère et le soutien de son entourage, elle a su rebondir et retrouver un peu de sérénité.

Tout s'écroule dans la vie de Sonia Ragot au décès de son conjoint en 2003. Ils n'étaient pas mariés... Au-delà de la peine, elle se retrouve sans droit ni pension, avec seulement 300 euros par trimestre versés par la caisse de retraite et de prévoyance du père de ses trois enfants. Impossible de garder la maison, elle emménage dans un pavillon du parc d'ICF Habitat Atlantique. Sonia est une battante, le travail ne lui fait pas peur, elle cumule les emplois pour élever ses enfants. Mais tout bascule une nouvelle fois en 2010 avec la maladie. Après trois ans d'arrêt de travail et de traitements, Sonia retourne à l'usine de Sauvieux mais sa santé est encore fragile. Elle n'y arrive pas et son employeur finit par la licencier après plusieurs tentatives d'aménagement de son contrat de travail. Avec la prescription d'un nouveau médicament, elle reprend des forces, elle y croit... Nous sommes en 2014. Mais trouver du travail à plus de 50 ans relève d'une mission impossible ! Août 2016, Sonia n'a plus d'indemnités chômage et pas de droit au RSA : ses revenus passent de 1 200 à 300 euros par mois... Loyer, électricité, agios bancaires... Face à cette nouvelle épreuve, la gardienne de la résidence alerte la conseillère sociale. Comment aider cette femme qui après plus de 14 ans est confrontée à l'impayé de loyer ? « J'avais besoin de quelqu'un pour y voir clair, pour prendre les problèmes dans l'ordre. Dépassée, j'étais incapable de réagir face

aux factures qui s'accumulaient et aux relances des créanciers. 7 000 euros de dettes... J'ai joué la transparence et j'ai tout raconté, sans détour, sans mentir, et en toute sincérité ». Dossier de surendettement, plan d'apurement de la dette et demande de mutation pour réduire le loyer. « Efficace, la conseillère sociale a su me booster sans jamais me juger. Elle a été le moteur de ma reconstruction ! ». Parallèlement, la reconversion professionnelle entamée à l'été 2016 a abouti à l'obtention du diplôme d'état « agent de stérilisation ». Une fierté pour elle et pour ses enfants. Sonia lève la tête en janvier 2017 et retrouve un emploi stable à la Clinique de l'Union. Depuis, la vie a progressivement repris son cours et les traces de ces douloureuses années s'estompent doucement...

Pour nombre de situations – sous ou sur-occupation, difficultés financières, inadaptabilité du logement, violences familiales, sécurité, démolition / réhabilitation, sinistre – la mutation sociale est une solution appropriée. Pour autant, elle est difficile à mettre en place faute de disponibilité de logements. La procédure est longue (jusqu'à cinq ans) même si la demande est considérée comme prioritaire selon les critères d'urgence de la loi LEC. En 2017, 32 mutations ont été accordées par ICF Habitat Atlantique.



## Sincérité

Face aux difficultés financières, la mutation économique est une option complémentaire d'accompagnement qui s'inscrit dans une relation humaine forte portée par la confiance réciproque. Plus la personne est sincère et plus les solutions mises en œuvre avec nos partenaires seront efficaces.

Annie Romier,  
conseillère sociale à Toulouse



*Jean E., 43 ans*

*locataire à Fleury-les-Aubrais*

La procédure d'expulsion dont j'ai fait l'objet n'a pas empêché ICF Habitat Atlantique de tout faire et de m'accompagner, étape par étape, pour me maintenir dans l'appartement. Merci !

# Jamais sans un bail...



Venu du Congo pour rejoindre sa femme, Jean Engongolo s'est retrouvé bien seul dans le labyrinthe des démarches administratives lorsque celle-ci est décédée, à peine plus d'un an après son arrivée. À la tête d'une famille de six enfants, il remercie aujourd'hui ICF Habitat Atlantique et l'assistante sociale de secteur.

Jean Engongolo s'est installé en 2015 dans l'appartement qu'occupait sa femme : un trois pièces de la résidence de La Vilvaude à Fleury-les-Aubrais. Tout allait bien... La vie de famille se reconstruisait progressivement après quelques années de séparation. « Mais tout s'est écroulé, en octobre 2016, lorsqu'elle a quitté ce monde, raconte-t-il. Tous les papiers administratifs étaient au nom de « Madame » : le bail, les allocations familiales et l'aide au paiement du loyer (APL). Ni ICF Habitat Atlantique, ni les organismes sociaux n'avaient été informés de mon arrivée en France. Erreur ! ». Résultat, le versement des aides s'est arrêté brutalement. Impossible pour Jean de payer le loyer de l'appartement dans lequel il vivait avec ses enfants. Sans papiers, sans revenus, sans bail ni déclaration d'occupation, ce père de famille a fait l'objet d'une procédure d'expulsion. Mais en même temps, ICF Habitat Atlantique l'a accompagné pour trouver les solutions qui lui permettraient de rester dans les lieux et d'absorber la dette qui ne cessait d'augmenter. La conseillère sociale et l'assistante de secteur sont alors passées à l'action : étape par étape. Avril 2017, il obtenait sa carte de séjour. Juillet 2017, ses droits à la CAF étaient ouverts et les versements des allocations familiales s'en sont suivis. « À ce moment-là, j'ai repris progressivement le paiement des loyers. Et bien que la procédure d'expulsion se poursuivait, en janvier 2018, ICF Habitat

Atlantique a transféré le bail à mon nom. Dès lors, l'assistante sociale et la conseillère sociale ont continué leur accompagnement pour introduire un dossier auprès des APL ». Il a fallu du temps... Fin avril 2018, ICF Habitat Atlantique recevait le versement des APL pour la période de janvier à avril 2018. « Elles s'élèvent à 540 euros par mois pour un loyer de 650 euros. Je vais m'en sortir c'est sûr, même si je ne travaille pas encore. Chauffeur au Congo, je repasse mon permis de conduire qui n'est pas valable en France. Et dès que j'aurai une solution de garde pour la petite dernière de 17 mois je pourrai sans souci reprendre mon métier de chauffeur ! ».

Le  de l'assistante sociale de secteur

**Le temps que les démarches administratives aboutissent, nous avons renforcé l'accompagnement de Monsieur Engongolo pour gérer le quotidien. Au-delà des aides alimentaires, une technicienne d'intervention sociale et familiale a guidé et a facilité l'organisation de la vie de ce père et de ses six enfants.**

*Sandrine Sforza, assistante sociale de secteur,  
Conseil départemental du Loiret*



## Persévérance

La maîtrise de la langue française, la volonté d'avancer pour sa famille et la bonne foi de Monsieur Engongolo ont été les atouts de la réussite. En lien avec nos partenaires, nous mettons toujours tout en œuvre pour éviter l'expulsion. C'est un travail d'accompagnement qui s'inscrit dans le temps !

*Pauline Novello,  
conseillère sociale à Saint-Pierre-des-Corps*



*Rémy B., 20 ans*

---

*locataire à Floirac*

Pour moi, la résidence est un lieu idéal d'apprentissage de la vie ! On y prend la mesure du bon équilibre à trouver entre le travail, les amis et la collectivité.

## Prendre sa vie en mains



Depuis son entrée en CE1, Rémy Poulet habite à la Cité du Midi. Treize ans après, il est toujours là ! Il raconte la valeur ajoutée des associations et son implication pour l'animation de cette résidence quelque peu éloignée du centre-ville.

« J'ai grandi à la Cité du Midi, raconte Rémy Poulet. Depuis ma plus petite enfance, j'ai toujours aimé bouger et faire plein de choses : pour m'ouvrir aux autres et me faire des amis, pour aussi faire du sport avec les jeunes de la résidence ou du quartier ». Toujours partant, entraînant souvent avec lui ses sœurs, Rémy s'est ainsi impliqué dans la vie de la résidence. De simple participant aux différentes activités sportives proposées par les associations partenaires d'ICF Habitat Atlantique, il a même été à l'origine d'un tournoi de football à cinq et s'est rapproché de l'association « les Amis du Midi » pour l'organiser. « Rémy est un moteur, insiste Benjamin Videau de l'association Drop de béton. Actif, dynamique et positif, à 12 ans à peine, ce garçon contribuait déjà à la création de lien social et au mieux vivre ensemble sur le site ». Et ça continue... même si Rémy est désormais moins présent. L'adolescent devenu adulte a trouvé sa voie professionnelle. « Après le collège, j'ai poursuivi mes études en apprentissage. Dans le cadre de mon CAP Restauration, j'ai commencé à travailler à l'âge de 16 ans : une semaine de cours, deux semaines d'alternance en entreprise. À la « brasserie du marché » ou au « Café du Levant » j'ai appris le métier de serveur et j'ai commencé à gagner ma vie. Ainsi, j'ai pu mettre de l'argent de côté pour financer ma formation de barman à Paris, à l'European Bartender School, une école mondialement réputée.

2 000 euros pour un mois de formation intensive. C'est un sacré budget, mais j'étais motivé et déterminé. Barman : c'est vraiment ce que je voulais faire ». Voilà un peu plus d'un an que Rémy travaille au Break à la Victoire. Un beau parcours ! Rémy a trouvé sa place dans la société et reste actif au sein de la résidence. « J'ai moins de temps, bien sûr, mais j'essaie de participer aux événements et d'entraîner les plus jeunes. À eux maintenant de prendre la relève et de s'investir. Car, la résidence est un lieu idéal d'apprentissage de la vie ! ».

### Le de Drop de Béton

L'association s'est installée à la Cité du Midi il y a déjà sept ans. Elle fait du rugby, et plus largement du sport, un outil de sociabilisation et d'insertion. Les opérations en pied d'immeuble sont des moments privilégiés d'animation de cette résidence. Au-delà du sport, nous avons même organisé des rencontres entre les jeunes et les entreprises dans le cadre du projet Proximité Enfant Rugby. Un premier pas vers un projet professionnel !

Benjamin Videau, éducateur,  
Drop de béton



### Favoriser

La mise à disposition d'un local au sein des résidences est un atout majeur du « mieux vivre ensemble ». Les associations partenaires qui s'y installent permettent aux locataires volontaires de s'y rencontrer, d'apprendre à se connaître et à partager. C'est vrai pour les plus jeunes comme pour les plus âgés !

Virginie Vasseur,  
conseillère sociale à Bordeaux

**JÉRÔME LE DUC ET  
DALILA MARTIN**  
Normandie  
02 35 03 07 04  
jerome.leduc@icfhabitat.fr  
dalila.martin@icfhabitat.fr

**MARIE-JEANNE YACIN**  
Loire-Bretagne  
02 40 89 03 89  
marie-jeanne.yacin@icfhabitat.fr

**PAULINE NOVELLO**  
Centre  
02 47 63 10 44  
pauline.novello@icfhabitat.fr



26, rue de Paradis

CS 20053

75495 Paris Cedex 10

[www.icfhabitat.fr/atlantique](http://www.icfhabitat.fr/atlantique)

ICF HABITAT  
ATLANTIQUE



**VIRGINIE VASSEUR**  
Nouvelle-Aquitaine  
05 56 85 07 91  
virginie.vasseur@icfhabitat.fr

**ANNIE ROMIER**  
Occitanie  
05 62 47 76 80  
annie.romier@icfhabitat.fr